Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 846

Artikel: Suite à l'éditorial sur le Nicaragua : de nombreuses réactions
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019427

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mais doit, pour éviter toute mauvaise surprise ultérieure, en prévoir aussi l'application dans ses grandes lignes tout au moins.

Attendre encore ?

Un avenir très prochain dira si les deux textes peuvent faire l'objet d'un compromis ou si, dans la perspective électorale de l'automne prochain, l'Alliance des Indépendants part seule dans le courant de l'année. On ne peut s'empêcher d'avoir quelques doutes sur l'urgence de lancer une telle initiative ; certes, il convient de réformer sans délai une politique agricole dont l'objectif productiviste ne correspond plus aux priorités ni aux méthodes de ce temps. Mais par ailleurs, on pourrait attendre les premiers pas de J.-P. Delamuraz, ou bien "l'effet Ehrler", directeur de l'USP dès l'été prochain, ou encore l'installation, en décembre 1987, du nouveau Parlement qui ne saurait être plus traditionnaliste que l'actuel en matière agricole.
On peut rêver : avec une officialité fédérale et professionnelle différente, moins marquée par les rigidités de ces dernières décennies (sauf M. Piot, un peu désécurisé par son budget de 2 milliards), des Chambres fédérales également rajeunies permettraient d'emprunter une voie moins lente et aléatoire que celle de l'initiative populaire fédérale. A toutes fins utiles, il convient donc, dans l'immédiat, de repousser la mise en oeuvre du nouvel Arrêté sur l'économie laitière, qui devrait entrer en vigueur en novembre prochain et prolongerait ainsi pour dix ans un régime tout à fait insatisfaisant. Parallèlement, il faut faire mieux connaître les réflexions en cours sur une nouvelle politique agricole, afin d'assurer à cette dernière, le moment venu, une base aussi large que possible.

SUITE A L'EDITORIAL SUR LE NICARAGUA

De nombreuses réactions

■ (réd) L'éditorial de DP 843 "Pour une solidarité critique", inspiré à François Brutsch par l'invitation du ministre nicaraguayen Ernesto Cardenal à la fête du cinquantenaire de l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière et par une manifestation de soutien au Gouvernement nicaraguayen organisée par l'Union des syndicats du canton de Genève, a fait réagir longuement plusieurs de nos lecteurs. Quelques extraits de certaines de ces lettres:

● A propos du délai entre le renversement de Somoza et les élections, Jacques Berset, journaliste catholique fribourgeois qui s'est rendu à deux reprises au Nicaragua, écrit : *Il faut savoir que Washington et ses alliés locaux ne voulaient pas non plus d'élections tout de suite, étant donné la sympathie dont jouissaient alors les "neuf commandants" (qui d'ailleurs continuent de jouir de l'appui d'une base sociale que beaucoup de leaders "de gauche" ou de "droi-e" leur envieraient, ici en Suisse). Ces élections, la première année de la Révolution, leur auraient valu plus que les 63 ou 65% qu'ils ont eu en automne 84. [...] Quant "aux principaux partis démocratiques non-sandinistes qui ont refusé d'y participer", il suffit de relever que le Parlement est composé de sept partis [...] Si les Sandinistes occupent les 2/3 des sièges, ce n'est pas plus anti-démocratique que la composition du Parlement valaisan ou vaudois par exemple. Pour avoir été dans le pays à l'époque [...], je puis vous dire que les discussions et les affichages allaient bon train...*

● A propos de l'interdiction du quotidien *La Prensa*, François Borel, Conseiller national neuchâtelois, et Bernard Borel, médecin et ex-coopérant au Nicaragua, écrivent: *Il est évident que toute fermeture de journal peut être sujet d'inquiétude, mais il faut encore bien situer le problème: le Nicaragua est en guerre, guerre entretenue à bout de bras par le Gouvernement américain (les nouvelles de ces derniers mois devraient avoir convaincu les plus sceptiques) qui lui coûte en moyenne 5 vies humaines par jour au moins. Or depuis longtemps, mais de manière ouverte durant les premiers mois de 86, ledit journal (dont il a été prouvé qu'il recevait des fonds d'un organisme proche de la CIA, et dont le co-directeur, auto-exilé au Costa-Rica, est aussi responsable du supplément de* la Nacion *dans lequel s'expriment les thèses de la "Contra") a cessé de défendre les points de vue de l'opposition légale (parlementaire et extra-parlementaire) en se faisant l'avocat de la lutte armée contre le Gouvernement. Quel gouvernement, digne représentant d'une majorité si importante, aurait pu tolérer pareil excès ?*

● A propos des syndicats, plusieurs lecteurs renvoient au rapport de Vasco Pedrina, secrétaire de la Centrale suisse d'éducation ouvrière sur un voyage d'information effectué du 3 au 14 août 1986 à titre privé (avec une recommandation de l'USS) (1). Jacques Eschmann, secrétaire SSP/VPOD Fribourg et membre du comité directeur de l'Union syndicale fribourgeoise, qui accompagnait Vasco Pedrina, écrit en outre à propos de la Confédération d'unification syndicale (syndicat anti-sandiniste): *Bizarre, ce syndicat soi-disant persécuté, qui dispose d'une belle maison dans un quartier de villas à proximité d'un centre commercial. Une véritable ruche où beaucoup de personnes s'affairent, au grand jour, à confectionner leur matériel de propagande. [...] Au plan international, la CUS a établi des relations étroites avec l'AFL-CIO, le principal syndicat nord-américain, ouvertement anti-sandiniste. [...] Jimenez (secrétaire central de la CUS) avoue que 25% des ressources de la CUS proviennent de l'aide internationale (AFL-CIO, diverses fondations nord-américaines et européennes, dont celle d'un certain P. Sager...)*

(1) *Nicaragua 1986 dans l'optique syndicale*, 2e édition octobre 1986, 52 p. (CEO, case 54, 3000 Berne 23).

(voir également en page suivante)